

A

ssociation de Défense de l'Ecole Catholique

D'une révolution à l'autre

D

La « révolution de mai 68 », comme on l'appelle depuis un demi-siècle, constitue davantage le symbole d'une rupture sociale forte qui a ouvert la voie à une revendication individualiste durable, qu'une révolte historique marquante comme l'ont été les révolutions de 1789, de 1830 ou de 1848. Des restes d'un ordre social bourgeois et encore national qui s'était lui-même emparé du pouvoir en 1789, on est passé à une transgression adolescente qui tient lieu d'audace, à la contestation de toute autorité et de toute transcendance, qui donne l'illusion d'avoir atteint l'autonomie de l'âge adulte, alors que l'on a généralement affaire aux caprices d'enfants gâtés. La «*déconstruction des stéréotypes*» imposés par la société, la «*fin des tabous*», la revendication des droits les plus singuliers qui caractérisent l'esprit soixante-huitard rappellent les origines marxistes, freudiennes et existentialistes des inspirateurs du mouvement.

E

C

En ce fameux mois de mai surchauffé, on a offert à la jeunesse plutôt chanceuse du baby-boom le luxe de jouer pour un temps dans un monde sans adultes. L'Etat contesté pensait qu'il fallait que jeunesse passe et finit par prendre peur devant les activistes déterminés. L'Univer-

sité discréditée dut adapter ses programmes à la montée d'une génération qui voulait des diplômes et du travail... sans travailler. La morale de papa fut jetée aux orties. La musique et le cinéma importés des USA faisaient rêver d'une révolution en *jeans* ou jupe courte, sur fond de rock and roll.

Dans ce nouveau monde factice, il est désormais interdit d'interdire. Le vent de la licence sexuelle balaiera la vieille morale rigide issue d'un temps révolu. Les hommes d'Eglise avaient montré l'exemple en inventant une doctrine nouvelle lors du Concile



Vatican II, pour être plus proche des attentes du peuple, sans craindre de s'éloigner de la doctrine multiséculaire dont elle avait la garde.

Rousseau et Marc Sangnier avaient finalement raison. L'homme est un

« *tout parfait et solitaire* ¹ », il est son propre roi, libre et émancipé de toute autorité qui ne vienne de lui. Pourtant saint Pie X, en condamnant le Sillon de Marc Sangnier en 1910, avait dénoncé l'utopie : « *Le Sillon réclame, au nom de la dignité humaine, la triple émancipation politique, économique et intellectuelle, la cité future à laquelle il travaille n'aura plus de maîtres ni de serviteurs ; les citoyens y seront tous libres, tous camarades, tous rois. Un ordre, un précepte, serait un attentat à la liberté ; la subordination à une supériorité quelconque serait une diminution de l'homme, l'obéissance une déchéance.* ² »

Cinquante ans après, les héritiers de mai 68 veulent réaliser l'étape suivante, celle que leurs grands-parents n'avaient même pas la prétention d'accomplir, dans l'agitation printanière de leurs vingt ans. Il s'agit de réaliser une nouvelle humanité, créée de toutes pièces par l'homme, sans autorité au-dessus d'elle, pas même celle issue des contraintes de la nature humaine elle-même.

Le progrès des technologies permet cette « *ultime transgression*³ ». Les transhumanistes, tel est leur nom, investissent des milliards pour concevoir un homme hybride : de chair, d'os et de microprocesseurs. Le cerveau d'un ordinateur dans un corps augmenté des puissances du numérique, choisies comme on achète des options pour l'achat d'une voiture neuve. Avec l'idée de pouvoir être un jour immortel.

1789 avait marqué le renversement d'un ordre politique et social soumis à l'autorité de Dieu. S'en est suivie la destruction de la société inférieure, la famille : par le divorce, la contraception et l'avortement, l'enfant n'est plus la fin du mariage. Celui-ci devient un simple contrat entre deux êtres qui trouvent un intérêt provisoire à vivre ensemble, et l'enfant, une marchandise que l'on achètera selon des critères eugéniques stricts. Avec la révolution transhumaniste, c'est la nature même de l'homme qui est visée. L'homme rêve de ne plus dépendre de Dieu pour naître et pour vivre, mais de l'intelligence artificielle et des technologies humaines. Sa vie sera une recherche perpétuelle de plaisir, qui ne sera plus interrompue par la mort et ce qui y conduit. Société renversée, famille décomposée, individu régénéré et artificiel, voilà le triptyque de cette vaste Révolution dont mai 68 demeure un marqueur social important.

C'est dans ce contexte révolutionnaire que la jeunesse catholique d'aujourd'hui vivra et transmettra la ferveur de sa foi. Ou pas. Comme l'écrivait au début du XX^e siècle Paul Claudel à Jacques Rivière, à la conversion duquel il contribua : « *Ne croyez point ceux qui vous diront que la jeunesse est faite pour s'amuser : la jeunesse n'est point faite pour le plaisir, elle est faite pour l'héroïsme. C'est vrai, il faut de l'héroïsme à un jeune homme pour résister aux tentations qui l'entourent, pour croire tout seul à une doctrine méprisée, pour oser faire face sans reculer d'un pouce à l'argument, au blasphème, à la raillerie qui remplissent les livres, les rues et les journaux, pour résister à sa famille et à ses amis, pour être seul contre tous, pour être fidèle contre tous. Mais « prenez courage, j'ai vaincu le monde⁴ ». Ne croyez pas que vous serez diminué, vous serez au contraire merveilleusement augmenté. C'est par la vertu que l'on est un homme. La chasteté vous rendra vigoureux, prompt, alerte, pénétrant, clair comme un coup de trom-*

*pette et tout splendide comme le soleil du matin. La vie vous paraîtra pleine de saveur et de sérieux, le monde de sens et de beauté.*⁵» 3 mars 1907

Or, pour concrétiser cette belle exhortation claudélienne, il faut une jeunesse audacieuse et magnanime, revêtue de la vertu de



Camp vélo pour des élèves de l'école Sainte-Marie, à la découverte du Mont Saint-Michel.

force. De l'audace qui se nourrit de la foi surnaturelle en la grâce de Jésus-Christ pour soulever des montagnes et vaincre le péché, d'abord en soi-même. On pourrait emprunter à la séquence du *Lauda Sion*, de la Fête-Dieu,

une devise qui invite le jeune à louer le Sauveur non seulement par des chants mais par une vie sainte : *Quantum potes, tantum aude, / Quia maior omni laude, / Nec laudare sufficis.* «Ose de tout ton pouvoir, car Il est plus grand que toute louange et à le louer tu ne suffis pas.»

Avec l'audace, la magnanimité, qui fait désirer et accomplir les œuvres vertueuses les plus grandes. Le magnanime n'est pas orgueilleux, dès lors qu'il sait que ce qu'il entreprend et les talents dont il use pour servir Dieu lui viennent de Dieu lui-même. Le programme décrit par Claudel peut-il encore enthousiasmer les petits-fils de mai 68 ? Le courage et la loyauté des adultes qui les éduqueront, l'Espérance invincible dans le mystère de la Croix, la vie eucharistique et mariale sont les conditions pérennes d'un idéal de vie chrétienne pour la jeunesse du XXI^e siècle. A nos jeunes de saisir la grâce et de se laisser transformer par le Christ ressuscité qui les appelle.

Abbé Ph. Bourrat

Notes :

1- J.-J. Rousseau, *Du Contrat social*, Livre II, ch. 7

2- St Pie X, *Notre charge apostolique*, 1910, § 22

3- Dr Jean-Pierre Dickès, *L'Ultime transgression*, Editions de Chiré, 2016 et *La Fin de l'espèce humaine*, Editions de Chiré, 2016.

4- St Jean, XVI, 33

5- Jacques Rivière et Paul Claudel, *Correspondance 1907-1914*, Libraire Plon, 1926, Livre de vie, 1963, p.35-36

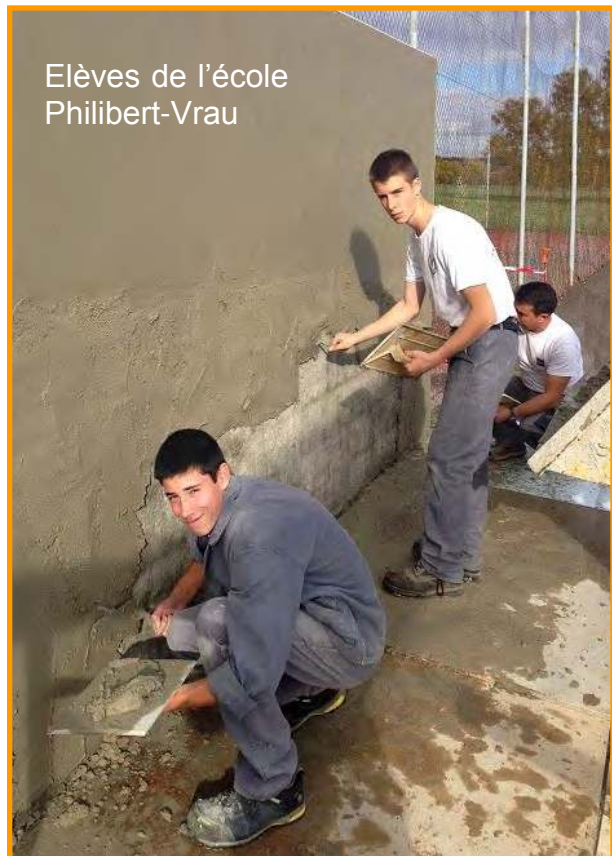
NOUVELLES DES ÉCOLES

École professionnelle Philibert-Vrau, Montierchaume (36)

Ouverte en 2012, l'école professionnelle Philibert-Vrau poursuit son développement avec, cette année, 45 élèves répartis sur les trois classes du lycée et les cinq formations proposées : menuiserie, électricité, maçonnerie, aménagements paysagers et métiers de bouche.

A l'heure actuelle, la première phase d'expansion est en cours de réalisation pour faire face, d'une part, à l'augmentation constante des effectifs et, d'autre part, aux exigences de formation pour les élèves de cuisine, rattachés aux écoles de production. Ainsi, côté ateliers, électriciens et maçons s'affairent pour aménager un nouvel espace d'exercices qui permettra d'accueillir la formation maçonnerie et de libérer une salle de classe pour les élèves en formation aménagements paysagers. Côté cuisines, ce sont quatre postes pédagogiques dans lesquels il faut investir, pour un coût total estimé à 100.000 € !

Au-delà du don financier, vous pouvez nous aider en nous faisant connaître autour de vous : trop nombreux encore sont ceux qui refusent d'accepter que leur enfant puisse être concerné par la formation professionnelle. Le rayonnement et l'équilibre qu'y ont pourtant trouvé les 81 élèves inscrits depuis l'ouverture sont notre meilleure publicité !



NOUVELLES DES ÉCOLES

École St-Michel, La Martinerie - Montierchaume (36)

Grande joie à l'école Saint-Michel : le samedi 24 février 2018, la plupart des élèves entourait un bachelier de l'an dernier, revenu dans nos murs huit mois plus tard pour recevoir la grâce du baptême. Sa famille et la presque totalité de sa promotion étaient présents pour l'entourer. Le lendemain, revêtu de son aube blanche, il s'approchait pour la première fois du banc de communion de la chapelle où il avait prié deux années durant.



Notre-Dame de Déols est le nom de la promotion de Terminale de l'école Saint-Michel, choisi en raison des 1.100 ans de la fondation de l'abbaye. La promotion en compagnie de M. Blondeau, maire de Déols.

Mystère de la Providence divine qui ne précipite rien et attend patiemment que le fruit mûrisse.

Comment douter ensuite de son action au quotidien, lors-

qu'il s'agit de faire face aux dépenses nécessaires à l'investissement ou à l'entretien des bâtiments ? Au retour de l'été, les plus jeunes du collège ont découvert une salle d'eau rénovée dans leur internat. Du matériel de laboratoire pour le lycée a également dû être commandé. D'autres travaux sont en cours, même si certains sont assurés en chantier-école par les élèves de l'école professionnelle Philibert-Vrau.

NOUVELLES DES ÉCOLES

École Sainte-Marie, Saint-Père-Marc-en-Poulet (35)

Depuis la rentrée scolaire, l'école compte quelques pièces de plus : le frère Jean-Philippe s'est construit un atelier où il a pu loger des machines de coupe récupérées à moindre frais. Le frère Michel a construit une bergerie pour les moutons de l'école, ainsi que quelques centaines de mètres de clôture, déplaçables selon les besoins. Monsieur Morice, le factotum aux doigts magiques, a modifié le dortoir des primaires, 6^e, 5^e en rajoutant une chambre pour les surveillants du dortoir, ainsi que des douches que le frère Jean-Philippe s'est empressé de décorer.

Dans le cadre du «partenariat école



-entreprise», l'école Sainte-Marie a visité la société de transport Guisnel, située à Dol de Bretagne, qui compte 1050 employés et 800 camions. Le PDG de cette entreprise, Yann Guisnel, a pris le temps de faire visiter les lieux et d'en découvrir les activités au groupe d'élèves de Troisième. Une belle personnalité : rigoureux, humain, ayant le goût de l'effort, cet homme est admiré de tous ses employés. Après avoir assisté à une conférence sur l'entreprise en général et cette entreprise en particulier, les élèves se sont constitués un dossier sur le sujet, commençant ainsi à découvrir le monde de l'entreprise.

NOUVELLES DES ÉCOLES

École L'Étoile du Matin, Éguelshardt (57)

L'ancien four de la cuisine va être remplacé. Le nouveau coûte 20000 €. La Providence veillant sur nous, les effectifs de l'école



Elèves de Première de l'Etoile du Matin sur le Pont Saint-Ange, à Rome, février 2018

sont en hausse depuis ces dernières années. Nous sommes donc dans l'obligation de rouvrir deux anciens dortoirs. Le frère Rosaire vient de finir la peinture et nous allons faire fabriquer un nombre suffisant de rangements en bois. Les frais de menuiserie s'élèvent à 5000 €.

La commission d'accessibilité nous demande de mettre les sanitaires du bâtiment principal aux normes pour les personnes handicapées. Nous allons donc devoir les réaménager en totalité.

Merci pour votre soutien généreux.

Oui, je soutiens l'ADEC et je fais un don par

chèque bancaire à l'ordre de « ADEC »

11 rue Cluseret - 92 280 SURESNES CEDEX

ou carte bancaire sur le site www.laportelatine.org

Paiement sécurisé - Reçu fiscal sur demande

Impôt sur le revenu (impôt sur les sociétés) :

66 % du montant de votre don est déductible dans la limite de 20 % du revenu imposable (60% et 5‰ du chiffre d'affaires).

Don déductible de l'ISF ou don de titres (actions) :

nous contacter : tél. : 01 45 06 10 68.

Pour nous aider à faire face à la hausse des demandes de bourses, merci de faire un don, même de 5 € ou 10 €, et de donner cette Lettre à votre entourage (famille, amis, collègues, voisins, etc.).

Le chapelet est récité dans les écoles aux intentions de tous les bienfaiteurs.